

Laurent Cramaregeas

Je suis vraiment tendu, ce matin. Je suis chez moi et je veux absolument trois gars dans les dix premiers. » Ancien entraîneur de Jeannie Longo (rappelez-vous la zizanie qui se fit jour entre ces deux fortes personnalités lors du Tour de France 1985) et président aujourd'hui aux destinées du Bataillon de Joinville, Jean-Claude Moussard avait la pâleur d'un lavabo au départ des Quatre-Pavillons. C'est qu'il n'avait pas vraiment le droit à l'erreur, ayant été licencié au Vélo-Club Saintais, organisateur de l'épreuve, et possédant une maison en Saintonge.

Son anxiété se dissipa pourtant très rapidement. Car ses hommes, démontrant une fraîcheur physique qui détonait avec la souffrance affichée par certains dès les premières dizaines de kilomètres, se chargèrent de le rassurer promptement. Dès le 18^e kilomètre en effet, le Pyrénéen Thierry Dupuy s'immisça dans une échappée de neuf hommes. Mieux, lors de la traversée des marais précédant Blaye, un groupe d'une douzaine d'unités parvint à recoller :

RÉSULTATS

1. Thierry Dupuy (Bataillon de Joinville), 4 h 45 mn 42 s; 2. Capelle (Bataillon de Joinville), 4 h 45 mn 49 s; 3. Desbiens (Bataillon de Joinville), 4 h 45 mn 52 s; 4. Maignan (Bataillon de Joinville), 4 h 45 mn 56 s; 5. Bolay (CC Varennes), 4 h 45 mn 56 s; 6. Dupouey (CSM Persan), 4 h 46 mn; 7. Allin (UCCO La Rochelle), 4 h 46 mn 17 s; 8. Mazeaud (US Montluçon), 4 h 49 mn 24 s; 9. Capelle (Creps Talence), 4 h 49 mn 24 s; 10. Mallet (Creps Talence), 4 h 49 mn 24 s.

11. Rous (Auch-Lectoure), 4 h 49 mn 24 s; 12. Vopalka (Tchecosl.), 4 h 49 mn 24 s; 13. Fiala (Tchecosl.), 4 h 49 mn 24 s; 14. Baudry (Bataillon de Joinville), 4 h 49 mn 59 s; 15. Monin (Bataillon de Joinville), 4 h 49 mn 59 s;

dans ce contre, on ne relevait pas moins de cinq coureurs au maillot bleu, blanc, rouge. Mais les présences du Tchecoslovaque Otokar Fiala, du Danois Peter Meinert ou de Didier Rous attestaient que l'opposition serait rude.

Malgré un petit fléchissement, les fuyards ne rechignèrent pas à l'entente cordiale et leur avance avoisine bientôt la minute. Elle grimpa même à 2 mn 30 lorsque, dans la côte des Cames, à Pons, le Polonais licencié à l'UV Auch-Lectoure, Henryk Sobinski, entraîna dans son sillage ses compagnons d'échappée et la petite aiguille de sa montre.

Alors qu'il s'était jusqu'alors contenté de contrôler les éventuels désirs d'émancipation, le Bataillon de Joinville se décida à prendre carrément la course en main. A 3 kilomètres de Gemozac, on vit Christophe Capelle, Laurent Desbiens, Thierry Dupuy, Stéphane Gaudry et Gilles Maignan se porter aux commandes. Pas moins. Et Dupuy, le Tarbais, mit un point d'honneur à déboucher en tête sur le pont Palissy à Saintes. Comme il s'attacha à passer en tête sur la ligne d'arrivée lors des deux tours de circuit initiaux. Une velléité prémonitoire en quelque sorte.

Entre-temps, le groupe de tête avait littéralement explosé dans le raidillon de chez Tessier, Laurent Desbiens, bandanas rose autour du cou, se chargeant de faire le ménage pour ses copains de régiment. Au sommet de la pente, le Bataillon pouvait compter sur quatre des six hommes de tête. « Ça va, on est bien », sourit Jean-Claude Moussard depuis sa voiture. C'est tout d'abord Dupuy qui illustra ses dires en plaçant une formidable accélération à 5 kilomètres du final. C'est ensuite Maignan qui tenta de l'imiter, mais, sévèrement tancé par le leader, le

Parisien se releva. A l'entrée du cours National, à Saintes, le nombreux public assista à l'invasion des troufions. Pour sa première participation, le BJ avait été en première ligne.